



Une cure de jouvence pour le marégraphe

Marseille

Implanté depuis plus d'un siècle sur la Corniche, l'instrument a été rénové et reconnu station d'observation marine à long terme.

Marseille

Implanté depuis plus d'un siècle sur la Corniche, l'instrument a été rénové et reconnu station d'observation marine à long terme.

Le nouveau marégraphe a été dévoilé vendredi sur la corniche Kennedy. Emmanuelle

Prada-Bordenave, présidente du conseil d'administration de l'Institut national de l'information

géographique et forestière (IGN), et le vice-amiral Lionel Mathieu,

commandant de la Marine à Marseille, étaient présents pour célébrer la fin des rénovations.

Après plus d'un siècle, le marégraphe a subi l'usure du temps et du climat. « *Le marégraphe de Marseille est un gardien vigilant des évolutions de la mer et un témoin silencieux des changements de notre environnement* », a déclaré Emmanuelle Prada-Bordenave.

La rénovation du marégraphe était fondamentale car l'observation du niveau de la mer est importante. Elle couvre de nombreux besoins opérationnels. Les changements climatiques que l'on connaît aujourd'hui lui confèrent un rôle

majeur car il permet de mieux comprendre la dynamique globale de ce dérèglement.

Le marégraphe a été reconnu en tant que station d'observation marine centenaire et station d'observation à long terme par l'Organisation météorologique mondiale.

Une fierté locale

« *Ce patrimoine n'est pas qu'immatériel. Au-delà des chiffres, le marégraphe de Marseille est un élément symbolique bien connu ici* », a souligné fièrement le vice-amiral Lionel Mathieu. En plus d'être un monument historique et une fierté locale, ce site reste avant tout un outil précieux car il contribue à l'élaboration des prévisions des vagues-submersion. Thierry Gibernon s'enorgueillit d'avoir réalisé les rénovations. Un travail qui n'a pas été de tout repos pour l'artisan. « *J'ai rencontré beaucoup de difficultés, surtout avec les gros composants. Quand on manipule ce genre de matériel, il ne faut pas oublier le côté vivant de l'appareil* », explique-t-il. « *Après ce travail éprouvant, je peux dire que je me suis attaché au marégraphe, pour moi c'est mon bébé* », s'amuse-t-il. Pour les Journées européennes du patrimoine, l'IGN avait ouvert la billetterie le 5 septembre. Le jour même, toutes les

places disponibles ont été réservées. À ce jour, 15 000 personnes sont en attente. Avec l'aide de l'association les Amis du marégraphe, l'IGN va tenter de faire des visites plus fréquentes.

Anissia Ouramdane

Une cure de jouvence pour le marégraphe



Une plaque inaugurale a été posée pour célébrer la fin des rénovations et la reconnaissance internationale du marégraphe. Photo : A. O

